

Fondé en 1879

R. 07 C. Seine. N° 218.379

Tél. Provence 16-14

# ARGUS de la PRESSE

"Voit Tout"

LES PLUS ANCIENS BUREAUX D'EXTRAITS DE PRESSE

37, Rue Bergère, PARIS (9<sup>e</sup>)

N° DE DÉBIT.....

16

Extrait de :

*La Semaine Egyptienne*

Adresse :

*Le Caire*

Date :

*28 février 29*

Signature :

Exposition :

## Un quart d'heure avec le peintre des Reines et des Rois

M. Philip A. de Laszlo, M.V.O.



S.M. LA REINE DES BELGES

Le Hall du Sémiramis.

L'illustre peintre des reines et des rois nous a donné rendez-vous pour six heures. Le maître d'hôtel nous prévient que, retenu par un « haut personnage », le « portraitiste des lêtes couronnées » sera légèrement en retard.

Un respectable gentleman en smoking, teint rose, cheveux d'argent, air pickurichien, s'approcha de nous :

— Vous attendez le Professeur Laszlo ?

Notre interlocuteur prononce avec vénération ces syllabes augustes; mais nous appartenons à une ville où les pupitres de l'Opéra ne comptent pas moins de quarante professeurs, et d'orchestre: ce vocable de professeur que le vieux monsieur charge d'une lourde gloire, ne nous impressionne plus. Nous gardons notre sang-froid pour lui répondre par l'affirmative. Le « Little Old Man » nous considère alors avec envie; mais il n'ajoute plus un mot. (les grandes passions sont muettes) et nous attendons, cependant qu'un excellent violoniste, professeur lui aussi sans aucun doute, joue le « Moment Musical ».

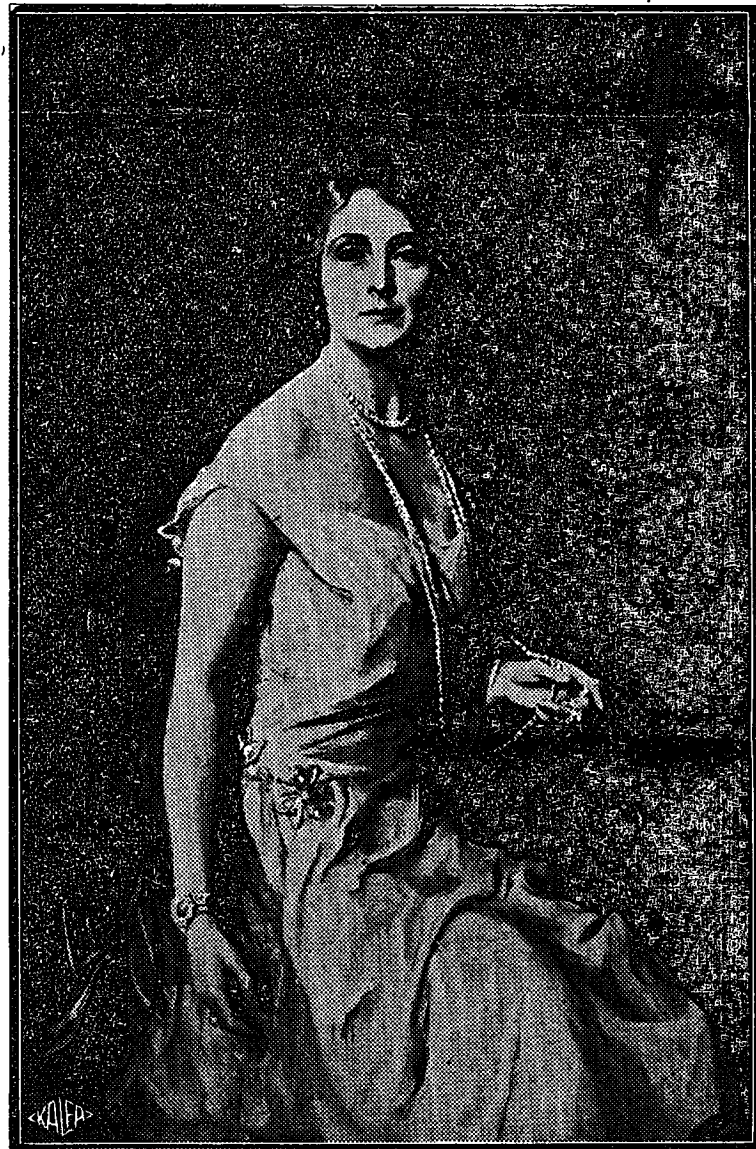
Mais voilà le Maître! Taille moyenne, crâne chauve, tête ronde, moustache de chat, œil clair, allure de pandour : M. Laszlo doit à son origine magyare cette ressemblance avec les cavaliers d'Arpad. Un Barbarin rouge et or qui porte un immense carton le suit.

M. Laszlo nous tend la main. Nous serrons avec émotion cette dextre qui fixa sur la toile tant de personnages aristocratiques, sans se galvauder à peindre les croquants.

Sur notre demande, M. Laszlo consent à rappeler quelques souvenirs de sa brillante carrière.

— C'est à Paris, nous dit-il, que je me suis perfectionné dans l'art de peindre, dont j'avais appris les éléments à Budapest, ma ville natale. Je fus l'élève de Benjamin Constant et de Lefebvre qui m'enseignèrent comment on saisit une ressemblance et comment on utilise le plus adroitement tons et valeurs sans gaspiller la couleur. C'est à Paris que je remportais mon premier grand succès, avec le portrait du prince de Hohenlohe, ancien chancelier de l'Empire Allemand, portrait à qui fut décerné la médaille d'or au Salon de 1899. J'ai conservé à Paris de nombreux amis.

Et M. Laszlo nous parle avec chaleur de son « grand ami » M. Desarrois, qui vient d'être nommé (il prononce; nommé) quelque chose d'important à l'administration des Beaux-Arts de France.



S.A. LA PRINCESSE ROYALE ALICE D'ATHLONE